

LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 6

YHWH

YHWH - JE SUIS (CELUI QUI EXISTE PAR LUI-MÊME)

Le mot originel en hébreu est le Tétragramme *YHWH* dont la racine primaire est *Hayah* qui signifie : être, devenir, exister. Il se compose des quatre lettres *yōḏ, hē, wāw hē*. Il est considéré comme le « nom propre » de Dieu. Ce nom est le plus employé dans l'Ancien Testament (6499 fois).

PRONONCIATION DU TÉTRAGRAMME YHWH

Chez les Juifs, il était interdit de prononcer le nom ineffable de Dieu (c'est-à-dire qui ne peut être exprimé par des mots), et cela en vertu du 3^e commandement donné dans Exode 20:7 « *Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain* » mais aussi à cause d'une interprétation exagérée de Lévitique 24:16 « *Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le Nom de Dieu.* » Il y a une différence entre prononcer le nom de Dieu et le blasphémer, mais chez les Israélites, la vénération du nom ineffable de Dieu versa dans la superstition.

Dans l'écriture, on représentait ce nom par le Tétragramme *YHWH*. Dans la lecture, on le substituait par *Adonai* (le Seigneur). Dans la conversation, on utilisait de préférence *HaShem*, qui signifie « le Nom » (Lévitique 24:11). C'est pour faciliter sa lecture que les massorètes (docteurs juifs qui veillaient à la rectitude des Écritures Saintes transcrites) eurent l'idée d'insérer les voyelles du mot hébreu *Adonai* entre les 4 consonnes. Le lecteur juif savait qu'il avait sous les yeux 2 mots en 1, l'un tout en voyelles et l'autre tout en consonnes. Plus tard, les traducteurs chrétiens transcrivirent fautivement par *Yahweh* (*Yahvé*), exprimant ainsi 1 seul mot là où il y en avait 2. C'est par *Y^aHW^eH* qu'il convient de rendre le Tétragramme sacré. Les Grecs choisirent de transcrire le Tétragramme par *Kurios*, qui signifie Seigneur. On retrouve la même expression dans plusieurs langues : *Dominus* en latin, *Lord* en anglais, *Herr* en allemand, *Seigneur* en français. Autant de mots qui ne font que mettre un qualificatif de révérence à la place du vrai nom divin qui demeure ineffable. Car à cause de l'interdiction de le prononcer, la vocalisation du Tétragramme demeure inconnue malgré toutes les tentatives de prononciation.

Tant qu'au mot *Jéhovah* qui est la translittération (transcrire un mot lettre par lettre dans un autre alphabet) du Tétragramme incluant les voyelles d'*Adonai*, il était déjà employé au 8^e siècle. Il est entré dans les langues classiques de l'Europe dans les années 1700 et a été popularisé plus tard dans les années 1800, par la traduction de la Bible de Darby. Parfois on le retrouve dans sa forme raccourcie *Jah* ou *Yahh* (Psaumes 89:8). Ce diminutif est utilisé dans de nombreux composés, par exemple dans le mot *Hallelujah* que nous traduisons par « Alléluia » qui se compose de *Halal* signifiant louer et de *Jah* signifiant l'Éternel (Apocalypse 19:1).

La critique moderne lui a substitué le vocable *Yahvé* qui est certainement plus près du Tétragramme, mais on n'a pas la preuve que cette forme soit la véritable. C'est ce vocable que l'église catholique a utilisé jusqu'à la fin du XX^e siècle. En 2001, par directive du Pape, il a été décidé que le nom du Dieu tout-puissant, exprimé en hébreu dans le Tétragramme serait dorénavant traduit par « le Seigneur ». Les Bibles protestantes, quant à elles, le traduisent par « l'Éternel », comme le fit Louis Segond. En réalité, la vocalisation du nom propre du Dieu d'Israël garde encore son secret.

SIGNIFICATION DU TÉTRAGRAMME YHWH

Ce qui importe plus que sa prononciation, c'est sa signification. La traduction par « l'Éternel » exprime bien l'idée contenue dans le Tétragramme et qui est donnée par la Bible elle-même dans l'épisode du buisson ardent que l'on peut lire dans Exode 3:14. « *Et Dieu dit à Moïse, JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il dit : Tu diras ainsi aux fils d'Israël, JE SUIS m'a envoyé vers vous.* »^{Darby}

Si *Élohim* met l'accent sur un attribut de Dieu, sa puissance, *Yahvé* révèle davantage son essence même. Dans Exode 3:14, nous trouvons à la fois l'affirmation de l'Être éternellement présent « Je suis », qui est à l'origine et au terme de toute existence, le Dieu unique, incomparable, sans limitation, et l'affirmation morale et spirituelle de la fidélité divine. Le Dieu d'Israël entend s'affirmer comme une existence réelle, évidente, agissante, et cela en contraste avec le néant des autres divinités (Ésaïe 45:5-6). Le Dieu qui « est », voilà la différence de celui qui a pris en main la cause des Hébreux. Voici ce qui pour l'éternité fait sa puissance, c'est qu'il est le Dieu qui existe!

Les noms *Élohim* et *El*, désignent l'Être suprême, Celui qui est au-dessus de toutes choses. Lorsque ce Dieu suprême entre en relation avec l'homme, Il prend le nom de *Yahvé*, l'Éternel. Dans le premier chapitre de la Genèse, nous ne trouvons que le nom *Élohim*. Mais dès le verset 4 du second chapitre, et dans tout le troisième, c'est toujours l'Éternel Dieu, *Yahvé Élohim* (Genèse 2:5). C'est le même Dieu que dans le premier chapitre, mais comme Il est en relation avec l'homme qu'Il a créé, Il ajoute à son nom celui de *Yahvé*, l'Éternel. C'est *Élohim*, le Créateur, qui dit : « *Faisons l'homme à notre image ...* » dans Genèse 1:26; mais c'est *Yahvé Élohim* qui entre en contact avec l'homme dans le jardin d'Eden, qui l'avertit, le juge, lui promet le salut, le revêt de peaux d'animaux sacrifiés (Gen 2:7-8, 16; Gen 3:9, 15, 21). *Elohim*, le Dieu Créateur ne se tient pas à part de ses créatures. Voyant leur besoin, Il descendit pour les aider et les sauver. Il se révèle comme étant *Yahvé*, le Dieu de la rédemption et de l'alliance.

Autres exemples :

- Dans Genèse 6:11 il est écrit : « *La terre était corrompue devant Dieu [Elohim], la terre était pleine de violence.* » mais lorsque Dieu s'adresse à Noé dans Gen 6:8, il est écrit : « *Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel [Yahvé].* »

- Dans 2Chronique 18:31, il est écrit : « *Quand les chefs des chars aperçurent Josaphat, ils dirent : C'est le roi d'Israël. Ils l'entourèrent pour l'attaquer. Josaphat poussa un cri, et l'Éternel [Yahvé] le secourut : Dieu [Elohim], les écarta de lui.* » Josaphat est entouré par les Syriens qui le prennent pour le roi d'Israël. En danger de périr, il crie et c'est l'Éternel, Dieu en relation avec son serviteur qui le secourt mais c'est *Élohim*, Celui qui a puissance et autorité sur toutes ses créatures, qui agit sur les Syriens pour les éloigner de Josaphat.
- Dans Exode 6:3, le Seigneur ajoute en envoyant Moïse « *Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu Tout Puissant [El Shadday]; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel [Yahvé]* ». Ce n'est pas que le nom de l'Éternel n'ait pas été connu auparavant, car nous avons déjà vu qu'il était utilisé dans la Genèse, mais l'Exode est par excellence le livre de l'alliance et de la rédemption. Ce qu'il faut donc comprendre ici c'est que l'Éternel va se révéler comme il ne l'a pas encore fait aux patriarches, non seulement à son peuple, mais encore aux Égyptiens et au pharaon. Ce dernier s'écrie dans Ex 5:2 « *Qui est l'Éternel? Je ne connais point l'Éternel!* » Et la réponse de Dieu se trouve en Ex 7:5 « *et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, lorsque j'aurai étendu ma main sur l'Égypte et que j'aurai fait sortir les fils d'Israël du milieu d'eux.* »^{Darby} Rappelons le contexte dans lequel ce nom fut révélé, les Juifs étaient en Égypte parmi les dieux païens; l'Égypte était alors la puissance des puissances, et les Égyptiens pratiquaient la sorcellerie. Donc Dieu s'identifie tout de suite par « *Je suis Celui qui suis* ». Autrement dit, Je suis la cause de toute chose, Je suis au-dessus de la création; tous les dieux égyptiens faisaient partie de la création, exemple le veau d'or. Je suis éternellement parmi vous contrairement aux dieux païens qui marchaient avec les saisons. Je ne change pas, Je suis toujours le même (Jacques 1:17); les dieux païens changeaient d'idées, pas l'Éternel des Armées.

Dans sa révélation au peuple d'Israël sur le mont Sinäi, son nom « Éternel » ne signifie pas seulement qu'il a toujours existé et qu'il vit à jamais, mais il exprime que Dieu ne change pas dans ses desseins, qu'il accomplit ce qu'il a résolu, et que, s'il a fait une promesse, Il la tiendra. L'alliance conclue avec Abraham et sa postérité s'accomplira. L'alliance conclue à travers Jésus-Christ s'accomplit également pour tous ceux qui mettent leur foi dans le moyen de rédemption que Dieu a choisi pour racheter l'humanité du péché. Dieu a donné ce qu'il avait de plus cher, son Fils unique, Jésus-Christ, afin de nous racheter du péché et de la mort éternelle. Jean 3 :16-18 « *¹⁶Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. ¹⁸Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Nous voyons par ce passage de la Bible que Dieu et Jésus-Christ ont fait leur part de l'alliance. La part de chacun d'entre nous est d'accepter, par la foi, ce don gratuit du salut en Jésus-Christ. Le verset 18 démontre qu'il n'en tient qu'à nous de bénéficier de cette grâce divine.

Connaître *Yahvé*, c'est donc reconnaître sa nature, son caractère, sa souveraineté, son oeuvre de jugement et de salut. D'autres expressions composées avec le même nom complètent cette révélation de la providence et du salut divins. C'est ce que nous verrons dans les prochaines capsules. Ces expressions expriment que l'Éternel, le Dieu sauveur, répond à tous les besoins de notre être.

Il est à noter que « *Je suis* », est le nom qu'emploie Jésus en Jean 8:58 « *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu'Abraham fût, Je suis.* » Les pharisiens ont compris que Jésus se proclamait Dieu, c'est pour cette raison qu'ils étaient furieux et qu'ils ont pris des pierres pour Le lapider. D'une part, Jésus se faisait Dieu, d'autre part, Il prononçait le nom ineffable de Dieu. Aux yeux des pharisiens, Il était doublement coupable et passible de lapidation.

L'Éternel est Celui qui est éternellement, qui existait avant que le temps fût, qui subsiste pendant tout le temps et qui continuera d'exister après que tout le temps aura passé. Il est ainsi l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. L'emploi de ces expressions appliquées à l'Ange de l'Éternel dans Apocalypse 22:13, prouve que Jésus est l'Éternel, Dieu de la rédemption.